

Mutations

QUOTIDIEN

Edité par la South Media Corporation Siège : rue de l'aéroport - BP 12348, Yaoundé Tél.: (237) 222 30 66 80 / 222 30 71 45/ Fax: 222 30 66 75 - Desk Douala : Rue Bebey Elamè, Tél : 699 50 46 59 - Bur.Bafoussam: Face pharmacie Madelon, Tel: 694 94 27 33 <http://www.quotidienmutations.cm>

PRÉSIDENTIELLE 2018

EDITION SPECIALE

Irrégularités et brouillard à l'horizon



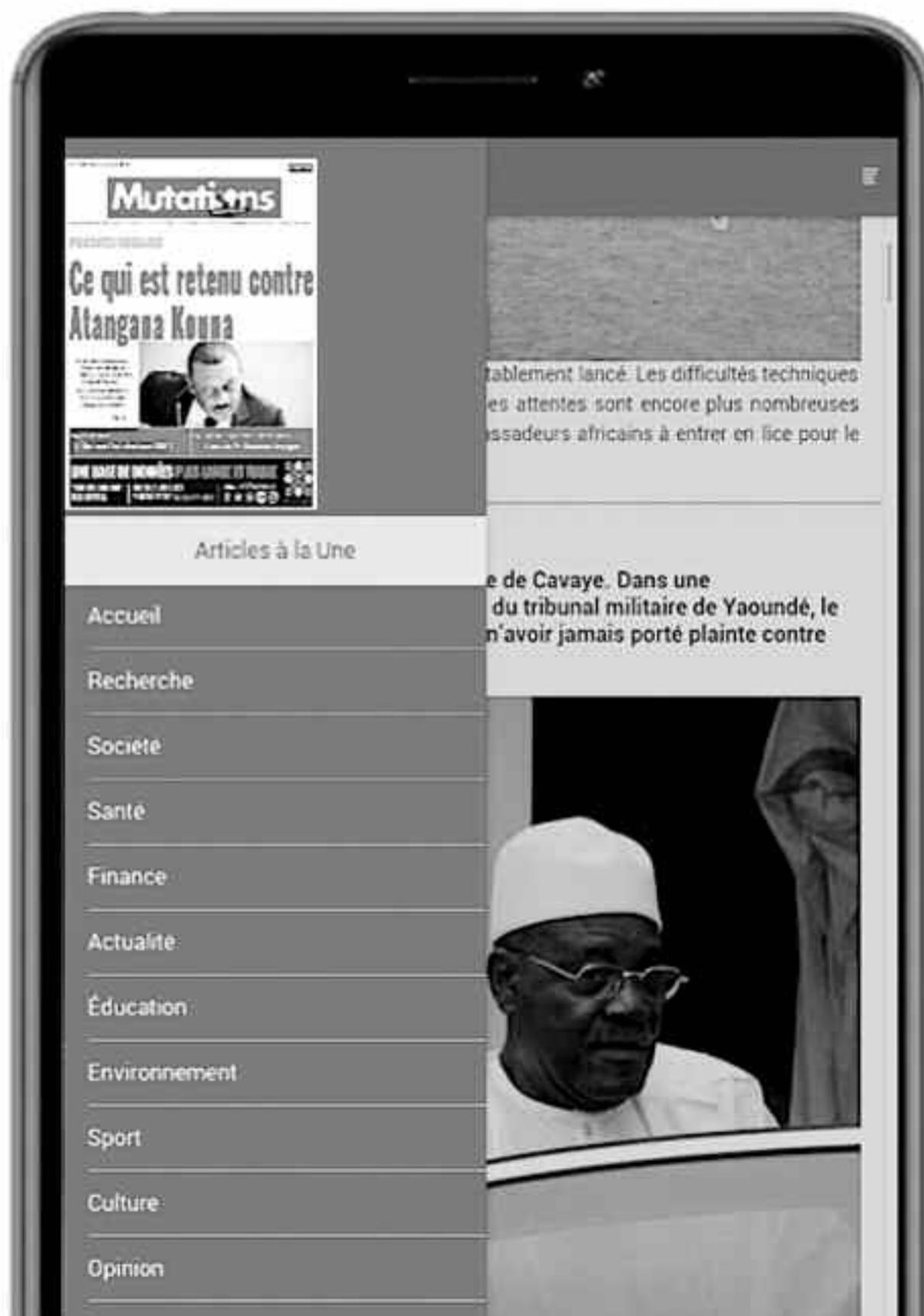
- Le scrutin d'hier a été entaché de dysfonctionnements et d'incidents ;
- Trois morts enregistrés dans le Nord-Ouest ;
- Le Sud-Ouest comme une région fantôme ;
- Les échos d'une élection à fortes incertitudes ;
- Réactions d'Elecam, du Minat et des candidats.

60 millions de F_{cfa}
à gagner au BANKO mardi 9 octobre

Reste informé(e) en temps réel
avec l'application mobile Mutations



Téléchargement Gratuit



Le temps de l'attente

Par Georges Alain Boyomo

A l'opposé d'une campagne électorale globalement animée et sereine le 7 octobre 2018, jour de l'élection présidentielle au Cameroun, a été marqué par des dysfonctionnements et incidents regrettables, mais également par des cas de morts dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest. Des vieux démons qui hantent l'organisation de la présidentielle depuis 2004 et bien avant ont, à nouveau, pointé du nez. Représentants de candidats absents ou chassés des bureaux de vote, absence de bulletins de candidats dans certains bureaux de vote, voies de fait sur des adversaires politiques, ou encore listes électorales affichées tardivement dans des centres de vote.

Le cocktail est explosif, mais on ne jettera pas le bébé avec l'eau du bain. Le matériel de vote a été rendu disponible dans les 25.000 bureaux de vote à travers le territoire national et à l'étranger. L'on est enfin sorti de la « malédiction » de l'encre (in)délébile qui faisait couler beaucoup de salive. L'interdiction de l'usage du téléphone portable dans les bureaux de vote a été, si heureusement, balayée d'un revers de la main. La connexion internet n'a pas été coupée.

Bien plus, l'engouement de quelque 6,1 millions d'électeurs attendus aux urnes hier semble avoir été plus grand. En attendant la communication d'Elections Cameroon (ElecCam) à ce sujet, il y a fort à parier que le taux de participation à cette consultation électorale sera largement supérieur à celui de 2011. Un marqueur de la volonté des Camerounais de peser sur le choix de celui qui présidera aux destinées du pays pour les sept prochaines années et partant, un révélateur du regain de citoyenneté et de la soif du changement qui travaillent le peuple.

Changement dans la continuité ou changement dans la rupture ? On le saura dans les prochains jours

lorsque le Conseil constitutionnel va proclamer les résultats. Mais déjà sur les réseaux sociaux, baromètre de l'ébullition populaire autour de cette élection présidentielle, l'impatience est si grandissante que l'on perçoit que la guerre des chiffres fera rage et que chacun donnera son candidat vainqueur. Du coup, l'adrénaline va monter irrésistiblement et peut-être irrémédiablement dans l'intervalle d'au plus 15 jours qui sépare le jour de l'élection du verdict final du Conseil constitutionnel. La propension de certains candidats à prédire leur triomphe, tout en agitant le chiffon rouge de la « victoire volée », installera fatalement la communauté nationale dans une crise de nerfs et, si l'on n'y prend garde, dans une crise post-électorale aux conséquences insondables.

La bulle aurait pu être vite dégonflée si les résultats définitifs de cette élection étaient rendus publics en moins d'une semaine. De fait, la longue attente du verdict des urnes au Cameroun est autant anachronique que porteuse de contestations, lesquelles peuvent déboucher sur des troubles sociaux. Des pays technologiquement moins dotés réussissent le pari de publier les résultats de l'élection présidentielle en moins de 72h. Qu'est-ce qui explique que le nôtre se donne tant de temps, alimentant des soupçons de tripatouillages nocifs à la paix sociale ?

Cela dit, pendant ce temps de l'attente, « les parties prenantes [doivent] faire preuve de retenue [et] les candidats [doivent] résoudre tout grief lié au processus électoral par les voies légales et constitutionnelles établies », comme le prescrit le secrétaire général des Nations Unies. Il est surtout du devoir du juge électoral de bien saisir les signes du temps. Le réveil citoyen brutal du peuple n'autorise ni complaisance, ni injustice.

Mutations

Edité par la South Media Corporation. Récepissé N° 00020/RDDJ/J/BASC

Président du conseil d'administration

Protais Ayangma

Directeur de publication a.i

Georges Alain Boyomo

Administration, finances et ressources humaines

Marie Sidonie Boulounou

Audit et contentieux

Adrien Bassang'na Bomba

Rédacteur en chef

Georges Alain Boyomo

Rédacteurs en chef adjoints a.i

Lucien Bodo (Actualité)

Michel Ferdinand (Magazines)

Responsable Digital

Pascal Dibamou

Chroniqueurs

Jacques Eric Andjick

Dubois Onana

Richard Makon

Jean-Claude Awono

Caricaturiste

Robert Pougoué

RUBRIQUES

Politique

Jean De Dieu Bidias

Société

Paulette Ndong

Economie

Lucien Bodo

Education

Nadine Guepi

Tech & Web

Marguerite Papan

Culture

Marthe Ndiang

Sports

Dimitri Mebenga

Santé/Environnement

Adrienne Engono Moussang

Rédaction

Wamba Sop, Ludovic Amara, Ibin

Hassan, Josiane Afom, Désiré Domo, Vanessa Bassale, Jean-Christophe Ongagna, Mélanie Ambombo, Rosine Ntolo, Arnaud Kuipo, Renaud Inang, Claude Olivier Banaken, Guy Martial Tchinda, Florentin Ndatewou

DESK LITTORAL ET SUD-OUEST

Chef : Michel Ferdinand

Adjoint : Blaise Djouokep

CORRESPONDANTS

Grand Nord : Jacques Kaldaoussa

Ouest/Nord-Ouest : Robert Nkake

Est : Sebastian Chi Elvido

Sud : Guy-Roger Mvondo

Edition/Infographie

Samuel Tcheudjo

Valentin Essimi Tsanga

Service Commercial et Marketing

Chef : Michael Brobst

Responsable Yaoundé : Augustine Nokam

Chargés de clientèle

Pulcherie Nsia, Philiace Tamko

Lionel Akono, Grâce Olinga

Suzanne Essono Nanga

Service de la comptabilité

Jacques Barnabé Nthep

Albert Mbende

Service Production

Joël Anong

Dieudonné Bitang

Service Distribution

Etienne Temfack

Hervé Ngomenda

Impression

Les nouvelles idées

Téléphone : (237) 222 306 680 / 222 306 675/ 698 24 99 29

Site web : <http://www.quotidienmutations.cm>

Siège Yaoundé : Face CAMI TOYOTA - Mvog-Mbi

Douala : Rue Bebey Elame - Akwa

Caric

GUY PAREÏT SONGUE : LA DÉFAÏTE DU PROPHÈTE





Présidentielle 2018

Temps forts d'un scrutin historique

Dans l'ensemble, le scrutin d'hier s'est tenu dans une relative accalmie, malgré des incidents enregistrés dans le Nord-Ouest.



Par Jean De Dieu Bidias

Quelques 6,1 millions d'électeurs dont 19.301 dans la diaspora, étaient attendus aux urnes hier pour élire le nouveau président de la République du Cameroun. Globalement, et contrairement à la présidentielle de 2011 où beaucoup de cas de retards avaient été enregistrés notamment dans l'arrière-pays et dans certaines grandes villes à l'instar de Douala, les bureaux de vote ont ouvert assez tôt. Dans la plupart des 25000 centres de vote déployés sur l'étendue du territoire national, on a pu relever des confusions entre le numéro inscrit sur le fichier électoral et celui inscrit sur les cartes électorales. Beaucoup d'électeurs régulièrement inscrits et détenteurs d'une carte électorale n'ont pas pu voter, simplement parce que leurs noms ne figuraient dans aucune liste dans les différents bureaux de vote installés dans leur circonscription de résidence. Ce qui a influencé négativement le taux de participation à ce scrutin présidentiel, le cinquième du genre depuis le retour au multipartisme au Cameroun. Comme il fallait s'y attendre, il y a eu une faible mobilisation dans les régions du Nord-Ouest du Sud-Ouest où 606.544 et 371.758 électeurs étaient enregistrés respectivement. Au départ, 2 343 bureaux étaient initialement prévus dans la région du Nord-Ouest, mais la situation sécuritaire a contraint ElecCam à n'ouvrir finalement que 79 sur toute l'étendue du territoire de cette unité territoriale, dont 13 à Bamenda.

Des incidents ont par ailleurs émaillé la journée électorale, avec trois morts à la clé. 4094 observateurs nationaux ont été mobilisés à cette élection qui, pour le gouvernement, a



Ambiance dans un bureau de vote.

été sincère et crédible. Dans l'ensemble, a déclaré le directeur général des élections, Erik Essoussé, « les opérations de vote se sont bien déroulées à l'intérieur du pays et dans la diaspora [...] et nous en sommes satisfaits. Par ailleurs, l'organisation matérielle mise en place par Elections Cameroon (ElecCam, Ndlr) s'est montrée solide. Tout le matériel électoral a été déployé à temps ». Le patron des élections note toutefois qu'il y a eu des excès verbaux de certains représentants d'un ou plusieurs candidats qui « ont cherché à porter atteinte à l'ordre public. De tels excès ne sont pas acceptables dans [notre] démocratie apaisée et de tolérance ». Effectivement, l'atmosphère était tendue dans certaines villes entre les scrutateurs du Mrc notamment et

agents d'ElecCam. Dans sa déclaration au terme de l'élection hier, le ministre de l'Administration territoriale, Paul Atanga Nji, a mis en garde les partis d'opposition quant à toute contestation de leur part qui passerait outre les voies de recours prévues par la loi. Le plus grand défi, après la journée d'hier, sera justement pour les différents candidats à la présidentielle du 07 octobre de contenir leurs électeurs. La veille de l'élection, le secrétaire général de l'Onu, Antonio Guterres, a appelé toutes les parties prenantes à faire preuve de retenue avant, pendant et après l'élection. Il appelle également tous les candidats à résoudre tout grief lié au processus électoral par les voies légales et constitutionnelles établies.

Réactions

Akere Muna (Plateforme Fpd/Mrc)

L'avenir se construira ensemble !

« Ce jour (hier 07 octobre, Ndlr), j'ai accompli mon devoir de citoyen à l'école bilingue de Bastos A. Merci à tous les Camerounais qui ont fait de même. Merci à tous les représentants du Mrc/Plateforme de la nouvelle République qui sont dans les bureaux de vote. L'avenir se construira ensemble ! ».

Garga Haman Adji (Add)

La démocratie, comme un jeu de football

« J'ai entendu qu'il y a certains candidats qui prolifèrent en injures. Nous sommes en démocratie. La démocratie, c'est comme un jeu de football. Vous pouvez avoir des frères jumeaux ; l'un jouant à Barcelone, l'autre au Paris Saint Germain, mais ils restent des frères jumeaux. Pendant le jeu, chacun cherchera à battre l'autre. Et après le jeu, ils se retrouvent dans la même maison paternelle, familiale ».

Paul Biya (Rdpc)

Un sentiment de satisfaction

« Je crois qu'élire un président de la République est un grand devoir pour tous les citoyens. Il y a donc ce sentiment de satisfaction pour le devoir accompli. Et puis je vois que les choses vont bien : il n'y a pas de bagarre, la campagne électorale s'est déroulée dans la sérénité. Je félicite les Camerounais pour cette maîtrise d'eux-mêmes qu'ils ont montrée. Il reste à souhaiter qu'ils gardent cette maîtrise quand on donnera aussi les résultats. Cette élection représente une étape de plus dans le service public que je suis sensé donner en tant que président. Et cela représente pour moi aussi une grande satisfaction, si je suis élu, de voir que le peuple camerounais continue à me faire confiance ».

Afanwi Frankline Ndifor (Mcnc)

On doit rester calme et en paix

« Il ne s'agit pas seulement de m'acquitter d'un devoir civique, mais c'est aussi la confirmation de mon leadership au Cameroun. Je suis très content. On doit rester calme et en paix ».

Maurice Kamto (Mrc)

Une occasion unique

« C'est le jour que nous tous nous attendions pour notre pays, une chance de se hisser parmi les pays démocratiques et à [notre] peuple, une occasion unique de se donner à travers le choix d'un nouveau président de la République ».

Serge Espoir Matomba (Purs)

Un acte d'honneur, d'engagement et détermination

« Je suis fier d'avoir exercé mon devoir de citoyen, fier d'avoir participé à la construction du Cameroun. L'acte citoyen que je viens de poser est un acte d'honneur, d'engagement, de choix, de détermination. C'est dans l'amour que nous allons construire ce pays, ce n'est pas dans la division ».

Joshua Osih (SDF)

L'élection n'est pas une histoire de candidat

« C'est une satisfaction d'avoir accompli mon devoir. Cette élection n'est pas une histoire de candidat. L'enjeu majeur de cette élection, c'est l'avenir de [notre] pays ».



Yaoundé 2

Une campagne de porte-à-porte du Rdpc le jour du vote

Les tentatives d'achat de conscience et le mauvais emplacement du matériel électoral sont à déplorer.

 Par Florentin Ndatewouo

L'élection présidentielle d'hier, 07 octobre, ne s'est pas déroulée sans anicroches à l'Ecole maternelle des sources au quartier Carrière à Yaoundé, où l'on a répertorié 10 bureaux de vote. Grande est la surprise d'une électrice lorsqu'elle va se faire enregistrer devant les membres de la commission locale de vote après jeté son bulletin dans l'urne, au bureau « E-F » (348 électeurs). Au moment où elle s'appête à apposer son empreinte digitale et sa signature devant son nom, à l'effet de confirmer son vote, elle se rend compte qu'un autre électeur l'a fait à sa place. Consternation ! « Comment est-ce possible, s'interroge-t-elle, qu'une autre personne ait signé devant mon nom alors que nos noms ne sont pas identiques pour qu'on parle de confusion » ? Toute tentative d'explication de la part des représentants d'Election Cameroon (ElecCam) est vouée à l'échec. La dame bloque pendant une heure le déroulement du vote dans ce bureau.

A côté de cela, s'ajoute l'opération de porte-à-porte qui se fait dans la clandestinité par les militants du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), alors que, d'après le Code électoral, la campagne électorale s'achève la veille du scrutin à minuit. « Il y a des femmes de mon quartier qui viennent de me demander de voter pour leur



Carrière, des électeurs attendent la reprise des votes après une plainte d'une électrice.

candidat et leur rencontrer après le vote », déclare un électeur au cours d'une conversation.

Angelo Teuli, coordonnateur de la supervision de vote pour le compte de l'Union nationale pour l'intégration vers la solidarité (Univers) à Yaoundé 2e, a lui aussi constaté un dys-

fonctionnement. « Je sors d'un bureau de vote où j'ai demandé au responsable de changer la position du sac à rebus. Il ne doit pas être à l'intérieur comme c'est le cas, mais plutôt à l'entrée pour permettre que celui qui va voter dans le secret enlève les bulletins des autres, et les met dans la poubelle, et non pas sortir avec ces bulletins et aller dire qu'il a voté x ou y ». Cette situation a d'ailleurs conduit à l'interpellation d'une électrice par un membre du bureau de vote, qui s'est retrouvée hors de l'isoloir avec les bulletins des autres candidats.

Etoa-Meki/Elig-Edzoa

Des électeurs mécontents

Nombre de votants n'ont pas pu participer au scrutin d'hier, parce que leurs noms ne figuraient pas sur les listes électorales.

 Par Claude Olivier Banaken

Au bureau de vote de l'école primaire et maternelle la Pépinière à Etoa-Meki, dans l'arrondissement de Yaoundé 1er, les électeurs venus nombreux participer au scrutin d'hier sont plus préoccupés par la recherche de leurs noms sur les listes électorales, que de choisir leur futur président de la République. Dans un petit couloir étroit qui débouche à l'arrière du bâtiment de cet établissement scolaire, une vingtaine de personnes se bousculent. Chacun essaie de localiser son nom afin de relever son numéro qui va lui permettre de voter.

Dans la cour, certains scrutateurs s'attèlent à orienter les votants pour la plupart déjà à fleur de peau. Parmi eux, Roméo Nga. Après avoir minutieusement consulté toutes les listes, le jeune homme n'a toujours pas trouvé son nom. Enervé, il décide de rentrer chez lui sans avoir voté. Comme lui, de nombreux autres électeurs ont été contraints d'abandonner. « J'ai fouillé mon nom en vain dans toutes les listes au point d'avoir mal aux yeux », déplore Ibrahim M., un habitant du coin.

Plus loin, au quartier Elig-Edzoa, lieu-dit « Chapelle », le constat est le même. Il y a plus d'affluence devant les listes électorales que dans les bureaux de vote. « J'ai l'impression



Etoa-Meki, des électeurs qui cherchent désespérément leurs noms.

que c'est ceux qui se sont fait enrôler cette année qui ont leurs noms sur les listes. Nous qui avons même déjà voté on ne retrouve pas nos noms », regrette Patrick Abouna, qui parcourt en vain tous les bureaux de vote de sa zone de résidence. Il regrette de ne pas pouvoir participer à ce scrutin.

A en croire plusieurs électeurs, la délocalisation de certains anciens bureaux de vote serait à l'origine de ces désagréments. « Avant je votais à l'ancienne délégation régionale des Affaires sociales pour le Centre. Ce matin (le 07 octobre dernier, Ndlr), mon voisin me dit qu'on nous a mélangés avec ceux qui votent à la Pépinière. C'est pour ça que certains noms ont été oubliés », confie Martin Akoa, qui lui aussi n'a pas eu l'occasion d'exprimer son choix à travers le vote.

Yaoundé 5

Des électeurs inscrits absents des listes

 Par Perrine Masso (Stagiaire)

« Je ne comprends pas comment est mon pays-ci. J'ai dépensé plus de 700 Fcfa pour venir voter, mais il n'y a pas mon nom », s'offusque une dame au lycée d'Anguissa, hier 7 octobre. C'est le jour du vote. A côté d'elle, un autre jeune homme, la trentaine sonnée, se plaint lui aussi. A l'écouter, on lui aurait interdit l'accès au bureau de vote. « Je m'appelle Anguissa, j'ai toujours voté par le passé ici. Pourquoi aujourd'hui on me refuse le droit de voter ? J'ai le choix d'offrir mon vote à qui je veux. Pourquoi me l'interdire ? Je ne sais pas ce que je risque, mais je préfère vous tenir au courant », insiste-t-il, tenant son téléphone portable et sa carte d'électeur en main. Il réalise une vidéo qu'il va par la suite publier sur les réseaux sociaux.

Le scrutin qui avait plutôt bien commencé en matinée va tourner au vinaigre en l'espace de quelques secondes. Il est 16h15 environ. Des personnes venues nombreuses essayent de calmer l'électeur Anguissa. « Je ne sais pas pourquoi il se plaint. Il est arrivé ici, il a cherché son nom. Mais lorsqu'il ne l'a pas trouvé il a voulu tout même voter. Nous l'en avons empêché », explique l'un des points focaux d'ElecCam.



Ecole publique de Mendong

Maurice Kamto en tête

Le candidat du Mrc est vainqueur dans deux bureaux de vote installés dans cet établissement scolaire.

 Par Arnaud Kuipo

1 8h02, le dépouillement proprement dit n'a pas encore débuté dans le bureau de vote « K » de l'Ecole publique de Mendong, à Yaoundé. L'accès au bureau est interdit au public. Il est contraint d'observer le dépouillement à partir des ouvertures. Seules quelques personnes, devant jouer le rôle de scrutateurs, y sont admises. Une décision qui étonne plus d'un et justifie le brouhaha. Quelque temps après, le dépouillement débute. Le match se



Le dépouillement du vote à l'école publique de Mendong.

joue beaucoup plus entre Paul Biya du Rdp et Maurice Kamto du Mrc. Cabral Libii de l'Union nationale pour l'intégration vers la solidarité (Univers) sort aussi du lot. A la fin, le verdict est connu : Mrc (170 voix) ; Rdp (61 voix) ; Univers (29 voix) ; SDF (08 voix), entre autres.

Tout à côté, dans le bureau de vote « J », le scénario est quasiment identique. Mrc et Rdp mènent la course en tête. Le dépouillement n'est pas encore terminé. L'espace préalablement réservé pour les voix du Mrc s'avère insuffisant. Un espace supplémentaire lui est accordé. Résultat : 159

voix pour Maurice Kamto contre 82 voix pour Paul Biya. Joshua Osih arrive en troisième position avec 10 voix.

A l'Ecole publique de Mendong, 11 bureaux de vote y ont été répartis. Le Mrc remporte dans au moins six d'entre eux. Tandis que le Rdp remporte dans le bureau « E ». Seulement, l'on a déploré en journée l'absence de représentants de plusieurs partis politiques dans des bureaux. Seuls trois partis se sont fait représenter dans le bureau « K », par exemple ; tandis qu'ils étaient quatre dans le bureau « J ».

Ekounou 3

Des électeurs s'en prennent à ElecCam

 Par Désiré Domo

Herman Christians Ngadjui participe pour la première fois comme votant à l'élection présidentielle ce 7 octobre 2018. Habitant du quartier Ayéné à Yaoundé, il était appelé à accomplir son devoir citoyen dans la circonscription d'Ekounou III basée à l'Institut Siantou Supérieur, campus de Coron. Mais comme bon nombre de votants, il est confronté à une double difficulté. La première est qu'il n'arrive pas à repérer son nom sur les listes répertoriées dans les six bureaux de ce site, après avoir minutieusement scruté lesdites listes. « Je n'arrive pas à retrouver mon nom sur ces listes. Je suis stupéfait que tout le monde qui était autour de moi retrouve son nom et que moi je n'arrive pas à identifier le mien. C'est pourquoi je suis dans cet état », fait-il savoir. Heureusement pour lui, quelques minutes plus tard, une amie qui l'accompagne finit par identifier son nom. Ce désagrément va retarder le vote de plusieurs électeurs dans la circonscription. « Je ne savais pas que j'allais mettre autant de temps pour voter », martèle une électrice. Outre cet obstacle, les électeurs d'Ekounou III, au rang desquels Herman Christians Ngadjui, font face à une autre difficulté : les problèmes d'identification de leurs bureaux de vote. « En 2011, nous avons voté à Ayéné. Mais cette année, ElecCam a délocalisé ce bureau de vote. Ce que plusieurs personnes ne savaient pas », explique une votante. « Dans les échéances à venir, il faudrait qu'Electons Cameroon (ElecCam) essaye de respecter ce que dit la loi en affichant les listes électorales huit jours avant le jour du scrutin. Cela nous permettra d'éviter de perdre le temps. », Préconise Hermann Christians Ngadjui. Sur les 1666 inscrits sur les listes électorales à Ekounou III, moins de 600 Camerounais ont exprimé leur droit de vote. Le candidat Paul Biya a la faveur des urnes sur l'ensemble des six bureaux avec plus de 70%. Il est suivi de près par Cabral Libii et Maurice Kamto qui semblent se neutraliser.

Soa

Jour de vote assez timide

La multiplicité des bureaux de vote dans la commune est l'une des raisons invoquées.

 Par Marguerite Papan

Pas de file d'attente. La cour de l'esplanade de l'hôtel de ville de Soa est pratiquement vide. Le dispositif matériel d'Electons Cameroon (ElecCam) est déjà installé. Juste quelques personnes qui vont et viennent. « Chacun vient à son heure. Il y a eu plus de bureaux de vote que prévu. Donc, il ne peut pas y avoir d'embouteillages », explique la présidente de l'un des huit bureaux de vote que compte cet espace. « Les gens vont commencer à venir à partir de 16h », fait savoir un membre du comité accueil et orientation de la commission locale de vote. Les heures qui suivent l'ouverture des bureaux de vote dans la plupart 82 bureaux que compte l'arrondissement ne voient pas défile grand monde. « L'interdiction d'attroupement des autorités a fait que chacun rentre chez soi après avoir voté », croit savoir un électeur.



A Soa, les électeurs traînent le pas.

A 9h, tout est encore timide. Les quelques électeurs présents cherchent encore à retrouver leurs noms sur les listes. « C'est compliqué cette année de retrouver son nom »,

affirme essoufflée une dame accroupie devant l'un des tableaux installés devant l'un des bureaux. A l'école primaire Myriades, située à Ebogo II, c'est le même décor. Deux électeurs présents sur la véranda de cet établissement scolaire sont orientés dans leurs bureaux de vote respectifs. Deux éléments des forces du maintien de l'ordre sont assis dans un coin à observer les faits et gestes des rares personnes qui franchissent l'enceinte de l'école. Jusque-là, neuf piles de bulletins de vote sont installées sur les tables des bureaux.

C'est à moins d'une heure de la fermeture des bureaux de vote que des électeurs commencent à affluer. Au dépouillement, les bureaux de vote sont assaillis par le monde. Dans l'un des centres de vote, par exemple, sur 369 inscrits, seuls 102 ont voté. Aucun bulletin nul. Ici, Paul Biya a obtenu la majorité des suffrages (65 voix) ; il est talonné par Maurice Kamto (16 voix) et Cabral Libii (7 voix).

crits, seuls 102 ont voté. Aucun bulletin nul. Ici, Paul Biya a obtenu la majorité des suffrages (65 voix) ; il est talonné par Maurice Kamto (16 voix) et Cabral Libii (7 voix).



François Dabi

Juste eu des incidents mineurs

L'un des observateurs nationaux de l'Ong 'Un monde avenir' revient sur le déroulement du scrutin dans l'arrondissement de Soa.

 Par Marguerite Papana

En quoi consiste votre travail ce jour?
Notre présence dans les bureaux de vote consiste à l'observation pour la mise en œuvre de la démocratie. Nous devons nous assurer de si les normes sont respectées aussi bien par le droit électoral que dans la mise en œuvre de la démocratie. De même, relever des manquements pendant le scrutin pouvant amener à discréditer le processus de vote dans les centres et bureaux de vote. C'est un contrôle qui de façon pratique nous amène à aller dans les bureaux de vote, où l'on se présente, on remplit une fiche sur laquelle on anote l'évolution du scrutin sur le plan de la forme et du fond.

Avez-vous jusqu'ici observé des incidents ?

Des incidents majeurs, je dirai non. Il y a juste eu des incidents mineurs qui ont pu être géré par chaque président de bureau de vote tels que le non-respect des procédures. Par exem-



ple, nous avons pu des électeurs qui entrent avec des téléphones dans l'isoloir pour filmer les bulletins de vote ou encore ceux qui ne sont pas inscrits sur le fichier électoral mais qui veulent voter avec la Cni (Carte nationale d'identité, Ndlr). Il y a également ceux qui ont la carte électorale mais ne sont pas inscrits dans la zone où ils veulent voter. Un autre incident que nous vérifierons à la clôture des bureaux de vote, c'est comment la présence des bulletins de vote de ceux qui ont désisté est gérée par les présidents de bureaux de vote. En outre, il est prévu que chaque parti envoie un représentant dans les bureaux de vote. Des cinq partis représentés ici dans la commune de Soa, on en voit que trois ou quatre en fonction des bureaux de vote. Certains représentants sont arrivés en retard, à 10h alors que les bureaux de vote ont ouvert à 8h. Mais dans l'ensemble jusqu'à cette heure (16h Ndlr), tout se passe bien.

Monatéle

Les scrutateurs de l'opposition invisibles dans les bureaux de vote

Le SDF et le Mrc faiblement mobilisés dans le chef-lieu du département de la Lekie.

 Par Dimitri Mebenga, à Monatéle

« En dehors du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), nous déplorons l'absence des autres partis dans les bureaux de vote. A quelques exceptions près, nous avons aperçu ceux du Social Democratic Front (SDF) et du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc) dans quelques rares bureaux de vote. Même au niveau des représentants, nous n'avons que ceux du Rdpc », ainsi s'est exprimé le préfet du département de la Lekie, Patrick Simou Kamsu, hier 07 octobre devant le bureau de vote du village Bilik-Bindik, dans l'arrondissement d'Ebedda.

L'autorité administrative qui effectuait pour l'occasion une ronde dans son territoire de commandement en a profité pour ramener à l'ordre certains tenanciers de débits de boisson dans la localité d'Emana. « Tout à l'heure comme l'avez vu, nous avons eu à fermer les débits de boissons qui ont ouvert parce que ceux-ci étaient l'occasion d'attroupements ».



Dans un bureau de vote à Monatéle.

Quelques temps avant, le bureau de vote du centre-ville de Monatéle (dans les bureaux de Campost), qui compte 384 inscrits, a vu défiler des dizaines de personnes. Certaines consultaient les listes affichées à l'entrée tandis que d'autres rejoignaient la file d'attente, munies de leurs cartes d'électeurs pour s'acquitter de leur devoir citoyen. Le scénario est similaire à Nkol-Ewolo (210 inscrits) et à l'ancienne mairie d'Obala. Le second enregistre quant à lui 365 inscrits. Selon le président de ce bureau, Bedziga Ambena, à la mi-journée, le taux de participation était de moins de 50%. Sous

Quartier Carrière

L'élection âprement disputée

 Par Florentin Ndatewou

Maurice Kamto, candidat sous la bannière du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (Mrc) rafle la mise à l'école maternelle « Des sources », sise au lieudit Carrière à Yaoundé. Dans les 10 bureaux de vote que compte ce centre, « le tireur de pénalty » arrive en tête avec 1040 voix, devant le Rassemblement démocratique du Peuple camerounais (Rdpc) du candidat Paul Biya, qui compte 470 voix. Il est suivi de Joshua Osih, candidat du Social Democratic Front (SDF), qui totalise 126 voix. Cabral Libii, porte étendard du parti Union nationale pour l'Intégration vers la Solidarité (Univers) arrive en quatrième position et compte 52 voix. Serge Espoir Matoma du Peuple Uni pour la Renovation sociale (Purs) accumule 15 voix. Akere Muna, Ndifor Franflin Afanwi, Adamou Ndam Njoya et Garga Haman Adji, respectivement du Front Populaire pour le développement (Fpd), du Mouvement citoyen national du Cameroun (Mcncc), de l'Union démocratique du Cameroun (Udc), et de l'Alliance pour la démocratie et le développement (Add) clôturent la liste.

l'encadrement des forces du maintien de l'ordre.

L'on note par ailleurs que les votants ont eu accès dans ces différents bureaux de vote avec leurs téléphones portables. Certains ont relevé que l'encre utilisée n'était pas indélébile.



Sud-Ouest

La délocalisation des bureaux déroute les électeurs

Les citoyens qui n'ont pas pu voter disent n'avoir pas été informés du changement du lieu de vote.



Par Blaise Djouokep

Une bonne frange d'électeurs vivant dans la région du Sud-Ouest n'a pas pu voter hier dimanche, 07 octobre 2018, jour du scrutin présidentiel. Rendus dans les bureaux de vote où ils devaient exprimer leur choix, les locaux clos. « En raison de l'insécurité ambiante dans cette partie du Cameroun, les bureaux de vote ont été déplacés. C'est sûrement pour cette raison », s'indigne un électeur courroucé. Autant que ce dernier, les autres électeurs disent n'avoir pas été mis au courant de cette délocalisation.

Hier dimanche, les rues de Buea, Limbe, des autres localités et villes du Sud-Ouest étaient désertes. Des éléments des forces de sécurité et de défense sont omniprésents, armés jusqu'aux dents, avec des véhicules de la police et de la gendarmerie disposés pour parer à toute éventualité. Quant aux populations, elles sont restées peu visibles. Il n'y a que quelques personnes qui ont arpenté les rues en direction des bureaux de vote, où les électeurs étaient rares. « On ne sait pas qui est qui. Tu peux aller voter et plus tard, les ambazoniens viennent s'en prendre à toi », redoute un riverain qui dit pourtant détenir une carte d'électeur.

Dans les bureaux de vote, les bulletins de vote des neuf



Une vue de la ville de Buea, hier dimanche.

candidats étaient disponibles. Le nombre des scrutateurs et observateurs nationaux ou internationaux étaient réduits par rapport aux précédents scrutins. Les présidents de bureaux de vote ont dû ronger leur pouce en attendant l'heure fixée pour la clôture du vote.

Edéa

Le délestage perturbe le dépouillement

La coupure de l'énergie électrique a laissé planer une tentative de fraude.



Par Renaud Inang

L'interruption de l'énergie électrique intervient au cours du dépouillement des bulletins dans les bureaux de vote du lycée bilingue d'Edéa dans le département de la Sanaga-Maritime, hier dimanche, 07 octobre 2018, est perçue comme une astuce pour freiner cette articulation. La porte du bureau de vote « A » est verrouillée par un gendarme. Le faible public présent est invité à rester sur place.

Le « Black-out » perturbe également le dépouillement dans plusieurs bureaux de vote de la localité. L'opération s'achève avec l'éclairage d'une lampe solaire et des téléphones portables des scrutateurs, sous le regard du préfet, Fritz Dikosso Seme. Le délestage dure quinze minutes. Le retour trouve la dernière opération de la journée presque bouclée. Sur le tableau noir du bureau « A », on peut y lire : 90 voix pour le candidat du (Rdpc), Paul Biya ; suivi du candidat du parti Univers, Cabral Libii avec 77 voix. Maurice Kamto du (Mrc) s'en tire avec 12 voix, tandis que Joshua Osih du (SDF) et Ndifor Afanwi du Mncn totalisent respectivement 8 et 3 voix. Serge Espoir Mtaomba du Purs, Garga Haman Adjii de l'Add, Adamou Ndam Njoya de l'Udc



Une pénombre crée la panique.

et Akere Muna du Fpd ne décroche aucune voix dans ce bureau. Dans le bureau « B », Paul Biya se taille la part du lion avec 71 voix. Viennent en ordre Cabral (43 voix), Maurice Kamto (8 voix) et Joshua Osih (3).

Le scrutin à Edéa a été aussi marqué par l'absence des représentants de plusieurs partis politiques dans la quasi-totalité des bureaux de vote visités. Les plus représentés étant ceux du Rdpc, du SDF, du Mrc et du parti Univers.

Njombe-Penja

Malvoyants et non-voyants broient du noir



Par Blaise Djouokep, à Njombe-Penja

Il n'y a pas l'ombre d'un scrutateur dans les différents bureaux de vote parcourus à Penja hier dimanche, 07 octobre 2018. Les observateurs nationaux et internationaux sont aussi absents dans l'arrondissement de Njombe-Penja à l'occasion de la 5ème élection présidentielle intervenue depuis le retour du multipartisme au début des années 90. Les journalistes non accrédités sont indésirables. Pourtant, l'affluence est forte dans les bureaux de vote (29 à Penja et 41 à Njombe). Un engouement qui s'est ressenti bien avant le scrutin. Car, sur les 21 654 électeurs inscrits, seulement 80 n'ont pas pu retirer leur carte d'électeur. Devant les différents bureaux, chaque électeur vérifie son nom et le numéro correspondant. La tâche n'étant pas toujours aisée. On se rend compte que certains électeurs ne retrouvent pas leurs noms dans lesdites listes, notamment à « Cath stade foot » où on dénombre trois bureaux de vote. Il en est ainsi dans plusieurs bureaux. En termes de déficit, il y a l'absence des rampes d'accès pour les personnes handicapées moteurs, l'absence des bulletins en braille pour les non-voyants ou malvoyants, l'absence des représentants de la majorité des partis politiques. Bien qu'ayant annoncé le retrait de sa candidature, les bulletins de vote du candidat Akere Muna sont disponibles. Les électeurs quant à eux, se réjouissent d'avoir voté dans le calme tout en attendant le dépouillement. Sur 8 bureaux de vote parcourus, le candidat Biya gagne celui du « Foyer municipal A » avec un écart de 24 voix. Les autres bureaux de vote ont été acquis à la cause de Maurice Kamto, le gap pouvant atteindre à 68 voix comme c'est le cas du bureau de vote l'Ecole catholique stade B.



Douala 4ème

L'isoloir se fait désirer

Ce matériel électoral n'était pas disponible à temps dans un bureau de vote.



Par Tatiana Ngnombouowo

A 8h16, le premier électeur arrivé dans un bureau de vote à l'Ecole publique de Bonamatumba dans l'arrondissement de Douala 4ème peut enfin faire son choix. C'est que les opérations électorales n'ont pas démarré assez top, à cause de l'indisponibilité de tout le matériel de vote. « Nous avons accusé un retard au début, parce que le matériel notamment les isoaloirs n'étaient pas encore acheminés à notre niveau », explique le président du bureau de vote concerné.

Par la suite, le candidat du Peuple uni pour la rénovation sociale (Purs), Serge Espoir Matomba, débarque dans la même école à 10h12 pour se soumettre à l'exercice tant attendu. « Je suis fier d'avoir exercé mon devoir de citoyen, d'avoir participé à la construction du Cameroun. Dans l'isoloir, nous sommes face à notre destin et à décider dans le secret, de qui pourra présider notre pays », indique Serge Espoir Matomba. Au lycée bilingue de Bonabéri, Frankline Afanwi Ndifor, porte-étendard du Mouvement citoyen national camerounais (Mcnc) a voté au bureau « E », avant de réagir à la presse. « Aux électeurs désespérés, je souhaite qu'ils viennent voter parce que les vote de l'opposition cette année doivent être protégés. Il faut que cela se passe dans la transparence et les bonnes condi-



Serge Espoir Matomba dans son bureaux de vote. On attend les résultats!

tions pour que la paix règne au Cameroun ». Si on peut parler d'un calme dans les 248 bureaux de vote ouverts à 98 885 électeurs à Douala 4ème, il y a une fausse

information qui a circulé faisant état de l'absence des bulletins du candidat Maurice Kamto au bureau « K » à l'école privé laïc Le Djione à l'endroit dit Grand-hangar.

Eséka

Les incongruités du scrutin

L'absence de certains membres des commissions locales de vote, entre autres manquements observés.



Par Guy Martial Tchinda, à Eséka

Selon les chiffres de l'antenne départementale d'Elections Cameroon (Elecam) pour le Nyong-et-Kellé, la commune d'Eséka totalise 56 bureaux de vote. Seulement, même si le scrutin présidentiel d'hier 07 octobre s'est déroulé dans la sérénité, des manquements ont été observés ci et là. L'une des incongruités, c'est l'insuffisance des membres des commissions locales de vote. « Malheureusement, la commission qui devait avoir 11 membres n'est pas au complet. Seuls deux partis politiques sont pas représentés », a déploré Alex Bom Fils, président de la commission locale de vote (Pclv) du bureau de vote du Lycée classique d'Eséka où on dénombre quatre présents sur 11. La situation est la même dans plusieurs autres bureaux. Notamment, dans les deux salles d'audience du Palais de justice d'Eséka où à peine quatre partis sont représentés, à l'Eglise protestante du Cameroun (Epc) et à l'esplanade du nouveau marché où « nous sommes six sur 11 prévus », a fait savoir Philippe Ngom, Pclv.



Esplanade du nouveau marché. Les électeurs procèdent au vote.

En plus, tous les scrutateurs n'avaient pas de noms sur la liste. « Pour l'instant, tout se passe dans la sérénité et sans troubles. Mais il y a un petit souci. Ici (Epc, Ndlr) par exemple, certaines personnes détentrices des cartes d'élec-

Coulisse

Sécurisation des votes

Pour lui, le danger de cette élection réside dans la protection et la sécurisation des voix des électeurs. Sans oublier l'existence ou non des bureaux de vote fictifs. C'est pourquoi Paul Eric Kingue, directeur de campagne du candidat Maurice Kamto du Mrc a entrepris de mobiliser plus d'une cinquantaine de jeunes pour surveiller les bureaux de vote et signaler tout cas de fraude. L'ancien maire Rdpc de la commune de Njombé-Penja, occupée actuellement par le SDF, n'a pas manqué de lancer une chasse aux bureaux de vote fictifs afin de débusquer toutes les actions qui, d'après lui, peuvent compromettre la victoire de son candidat.

teur n'ont pas de noms sur la liste », a déclaré hier François Ngan Tonye, observateur national. Et de poursuivre qu'« on est obligé d'ajouter leurs noms sur les listes avec le stylo. Cela pourra jouer un rôle très important. Si on se retrouve avec plus de votants que d'électeurs inscrits sur la liste, cela peut faire l'objet d'un contentieux post électoral assez sérieux ». Le caractère « indélébile » de l'ancre fait également débat. Censé rester sur le pouce pour identifier toute personne ayant déjà procédé au vote, cette encre s'efface d'après certaines sources. « J'ai lavé mon doigt avec le diluant », lance la pompiste d'une station-service dont le pouce ne semble avoir été imbibé d'encre. Au sortir du scrutin, Cabral Libii de l'Union nationale pour l'intégration vers la solidarité l'emporte dans les bureaux de vote de l'esplanade du nouveau marché et de la salle d'audience A du palais de justice.



Extrême-Nord

Vote sous haute sécurité

Le spectre de Boko Haram a plané hier 07 octobre à Maroua, entre autres villes.



Par Lucien Bodo

Échos électoraux d'une région meurtrie, mais qui se relève peu à peu. A Maroua, capitale régionale de l'Extrême-Nord, le spectre de Boko Haram a plané hier 07 octobre. Chose qui justifie la timidité des électeurs à se rendre dans les urnes. Il aura fallu l'entregent du gouverneur Midjiyawa Bakary pour raviver la fibre citoyenne. Le patron de la région s'est acquitté de son droit civique vers 10h, avant de faire un tour dans les six départements de l'Extrême-Nord (Diamaré, Mayo Sava, Mayo Tsanaga, Mayo Danay, Mayo kany et Logone et Chari). Nos sources sur place expliquent que cette démarche a fait reculer la peur, puisque les électeurs ont finalement investi les bureaux de vote. 4062 pour 1 126 906 électeurs pour la seule région de l'Extrême-Nord. Au regard du contexte sécuritaire, tout s'est déroulé sous l'œil vigilant des forces mixtes Police-Gendarmerie. C'est la première fois en effet, qu'une élection présidentielle a cours depuis la déclaration de guerre contre Boko Haram en mai 2014. Le déploiement s'est effectué de façon discrète mais visible dans les centres urbains, à proximité des bureaux de vote. Kolofata, l'une des villes lourdement frappées par cette secte terroriste était aussi au rendez-vous. Le vice-premier ministre chargé des relations avec l'Assemblée, Ahmadou Ali, y a d'ailleurs voté.

Les forces de défense sont quant à elles venues en renfort pour la sécurisation de la frontière avec le Nigeria. Les bureaux de vote ont par ailleurs été rapprochés vers l'hinterland pour une sécurité plus renforcée. Même comme la menace a reculé, quatre soldats du Bataillon d'intervention



Une vue de la ville de Maroua.

rapide au minimum étaient en poste devant chaque bureau de vote, selon nos sources. Au final, aucun incident majeur à relever malgré un problème d'absences de noms de certains électeurs sur les listes électorales.

Adamaoua

Election dans le calme et la sérénité

Plus de 400 000 électeurs de la région étaient appelés à voter hier dimanche pour élire le nouveau président de la République.



Par Ibin Hassan

Dès 8h hier dimanche, les premiers électeurs ont pu commencer à s'exprimer dans les urnes établies aux quatre coins de la région. A 9h, c'est autour du gouverneur de la région de l'Adamaoua d'effectuer également son droit civique à l'hôtel de ville de Ngaoundéré, où 366 électeurs sont inscrits. « C'est un sentiment de fierté qui m'anime en ce moment, par ce que je viens d'accomplir dans la paix et la sérénité mon devoir civique », a déclaré Kildadi Taguieké Boukar à la sortie de bureau de vote. « Les conditions sont favorables pour la mobilité des électeurs, il n'y a pas de raison pour qu'on rate ce vote. Toutes les mesures sécuritaires sont prises, nous n'allons pas faillir », a-t-il-ajouté. Au total, dans la région, c'est 430 686 Camerounais qui sont inscrits sur les listes électorales et 1485 bureaux de vote sont établis.

Après un détour sur le terrain, l'on a pu constater quelques insuffisances, notamment l'absence des scrutateurs et des mandataires des partis de l'opposition dans les bureaux de vote. C'est le cas du bureau de vote E de l'école publique

de Mabanga, dans l'arrondissement de Ngaoundéré 1er où le SDF, le Purs, l'Udc et le Fpd étaient complètement absents. Le même constat a été fait au bureau de la cité universitaire. La même ambiance a prévalu tout au long de la journée. Il convient aussi de relever que la mission d'observation de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale était au plus près du processus. « Tout se passe bien, aucun incident à relever sur le terrain », a déclaré dans la soirée son chef, René du bois Nsongiyumva. La mission se dit satisfaite quant au calme et à la sérénité qui ont régné tout au long du processus. « Hier, les autorités locales nous ont bien accueillis et, jusque-là, elles ont bien collaboré avec nous ». C'est à 18h après la fermeture des bureaux de vote que les présidents des commissions locales de vote ont démarré la dernière étape de cette journée, à savoir le dépouillement et le décompte des voix, sous le regard des observateurs. Si l'affluence a semblé diminuer dans la journée, pour l'heure, aucun taux de participation n'a encore été communiqué.

Transparence

Le vote orienté par des scrutateurs à Bafia



Par Mélanie Ambombo, à Bafia

Les électeurs de la ville de Bafia dans le Mbam et Inoubou, région du Centre, avaient difficilement la latitude de voter le candidat de leur choix, hier 07 octobre. Dès leur arrivée dans les bureaux de vote, ils étaient approchés à l'extérieur par certains scrutateurs ou encore ceux-ci leur susurraient subtilement le bulletin à insérer dans l'urne. « Laissez les électeurs voter librement. Eloignez-vous d'eux ! », ordonne un président de bureau à un scrutateur qui se met aussitôt sur la défensive sous l'œil réprobateur des électeurs. En effet, les quelques scrutateurs présents sur les lieux avaient choisi de rester à l'extérieur.

A côté de l'absence de plusieurs scrutateurs des partis politiques en lice pour la présidentielle, on aura par endroit un seul représentant pour deux bureaux de vote. Situation qui va entraîner sur le site de Biamo, des éclats de voix entre deux scrutateurs du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) et du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc). Les téléphones portables étaient bien en vue à Bafia. On entendra d'ailleurs ceux de certains chefs de bureaux sonner. Certains d'entre eux ne se gênent d'ailleurs pas pour passer des coups de fil en plein bureau de vote. « On peut dire que le vote est fini. Témoignez par vous-même, il est seulement 13h et il n'y a presque plus personne. C'est la raison pour laquelle je me permets d'émettre des appels », bredouille l'air penaud une dame dans un bureau de vote.



Nord-Ouest

Élection dans la peur

Plusieurs attaques séparatistes ont laissé trois morts sur le carreau, des armes emportées... avec à la clé un faible taux de participation.

 Par Wamba Sop

C'est une ville de Bamenda totalement morte qui a connu le scrutin présidentiel, hier 07 octobre. Les 74 centres de vote disséminés à travers les trois arrondissements que compte le chef-lieu de la région du Nord-Ouest ont ouvert dès 8h. Seulement, selon les officiels de l'organe en charge des élections, les scrutateurs étaient absents des bureaux de vote. La région du Nord-Ouest a enregistré plus de 600.000 potentiels électeurs.

C'est à Up Station que l'ambiance du vote a été observée. C'est ici que le Premier ministre, Philemon Yang, et plusieurs autres personnalités natives de la région sont

venus exercer leur droit civique. Leur présence a drainé un nombre impressionnant d'électeurs. Entre temps, le chairman du SDF, Ni John Fru Ndi s'est pratiquement retrouvé seul dans son bureau de vote logé à l'école publique du Gmi, dans l'arrondissement de Bamenda II.

La principale raison de cette timidité des électeurs dans



Vue d'une rue de Bamenda.

les bureaux de vote « c'est la peur. Les séparatistes ont menacé et ont même tiré des coups de feu en l'air très tôt le matin au niveau de Hospital Round About, non loin de notre bureau de vote », raconte un scrutateur. Il s'agissait en réalité d'un accrochage entre les séparatistes et l'armée qui s'est soldé par deux morts côté ennemi, selon une source

certains des neuf présidentiables annoncés ont simplement annulé leurs meetings. Leurs mandataires ont opté tous pour les stratégies de porte-à-porte. Et un citoyen détenteur de la carte d'électeur dit s'être abstenu de voter parce qu'aucun candidat ne l'a convaincu. Mais, les urnes parleront à l'heure où les rideaux tombent sur le scrutin.

sécuritaire. La même source indique qu'une autre attaque a été repoussée à l'école publique de Bafut, toujours dans le département de la Mezam. Trois armes de fabrication artisanale ont été saisies.

Pour le gouverneur de la région du Nord-Ouest, qui a fait le point du déroulement du scrutin sur l'ensemble de la région, ces incidents isolés n'ont pas entaché l'élection présidentielle. Adolphe Lélé L'Afrique dit s'appuyer sur les rapports des autorités administratives de la région.

Il faut noter qu'aucun candidat ne s'est présenté pour battre campagne dans le Nord-Ouest. Cer-

Bertoua

Controverse autour du vote des militaires

Par ailleurs, le scrutin dans le chef-lieu de l'Est a été marqué par un fort taux d'abstention.

 Par Sébastien Chi Elvido

C'est dans la colère que les mandataires du candidat du Social Democratic Front (SDF) à l'élection présidentielle du 07 octobre, Joshua Osih, sont descendus au bureau de vote de l'école catholique St Jean Bosco de Bertoua, capitale de la région de l'Est, hier dimanche, suite à des rumeurs liées à la manipulation de la loi électorale par des militaires. « Vers 8h30, nous avons été informés par l'un de nos scrutateurs dans les bureaux de votes de St Jean Bosco que les militaires sont en train de voter sans leurs noms sur les listes électorales », déclare André Tiaze, président régional du SDF. Il précise qu'« on a vu beaucoup des militaires en provenance d'une unité de la ville ».

Selon les responsables du SDF, ces militaires n'avaient pas leurs noms sur les listes électorales. « Après notre intervention énergique, ils ont été interdits de voter. Or, avant notre arrivée, plusieurs d'entre eux avaient déjà voté. Mais nous avons réussi à les dissuader de continuer de voter. C'est ainsi qu'ils



Une vue de la ville de Bertoua.

sont repartis avec leur chef, un officier et nous avons immédiatement informé notre candidat Joshua Osih ». Une information qui n'a pas été démentie par la présidente du bureau de vote de l'école St Jean Bosco B, Judith Choubiap Tchatchueng. Selon elle, « sur les 348 électeurs régulièrement inscrits sur la liste électorale de ce bureau de vote,

de ces incidences, le vote dans la capitale régionale de l'Est a été marqué par un fort taux d'abstention. Dans le bureau St Jean Bosco A, sur 454 inscrits, moins de 200 électeurs avaient effectivement voté autour de 17h30, soit 30 minutes seulement avant la fermeture du bureau de vote. Idem dans plusieurs autres bureaux de vote de la ville.

sept militaires dont les noms ne figuraient pas sur la liste ont voté puisqu'ils avaient l'autorisation du chef d'antenne d'Elecam. Non loin de là, Thomas Tina, observateur national, affirme que « beaucoup de militaires sont venus voter. Plusieurs n'avaient pas leurs noms sur la liste ». En effet, selon l'article 102 du Code électorale, « nul ne peut être admis à voter s'il n'est inscrit sur la liste électorale du bureau de vote concerné ». Cependant, l'alinéa 2 de cet article dispose que, « nonobstant les dispositions de l'alinéa 1 ci-dessus, le président et les membres de la commission locale de vote sont autorisés à y voter sur présentation de leur carte d'électeur ». Au-delà



Douala 1er et 2e

Les scrutateurs aux abonnés absents

Des représentants des partis d'opposition n'ont répondu à l'appel dans la plus part des bureaux de vote dans ces communes.



Par Marthe Ndiang

Jusqu'à 9h 30, seuls trois scrutateurs sur les 9 attendus sont en place dans le bureau de vote « E » de l'école publique New-Bell Bassa dans l'arrondissement de Douala 2ème. Il s'agit des représentants du parti Univers, du Rdpc et du Sdf. A l'observation, seuls ces trois partis politiques sont représentés dans la plupart des bureaux de vote. A l'école publique de Bonapriso I, toujours dans la même circonscription administrative, la majorité des scrutateurs est invisible. Idem à l'école catholique Maria Goretti, où le bureau « K » n'a même pas de scrutateur. Le constat est le même après un tour dans les centres de vote de Douala 1er. Aussi bien au Lycée d'Akwa qu'au Lycée bilingue de Deïdo. Pour justifier l'absence des représentants du Sdf dans certains bureaux, Joshua Osih venu voter au centre de vote du Lycée Joss explique : « depuis ce matin, on a l'équipe de suivi des bureaux de vote. Nous avons eu des problèmes dans une centaine de bureaux de vote sur les 25 000 où les scrutateurs du SDF n'ont pas été admis. Ça été réglé par Elecram avec beaucoup de retard », argue Joshua Osih. Michèle Ndoki du Mrc elle, dénonce la tenue à l'écart de leurs représentants dans le déroulement du vote. Le ton monte. « Ce centre de vote du Lycée Joss regroupe 2 centres de votes différents : Camp militaire et Lycée Joss. Le centre du camp militaire a été déporté ici sans que personne ne l'ai signalé. On l'a juste découvert ce matin », fulmine-



Joshua Osih. La bonne charité commence...

t-elle. Le début du scrutin timide en matinée va connaître une autre effervescence à l'heure du dépouillement. Votants et scrutateurs veillent au grain dans les bureaux de vote. L'ambiance est calme. Les

décomptes se font parfois en chœur. Mais, des éclats de voix se font entendre à New-Bell bassa. Dans quelques bureaux de votes où Cabral est en tête, ses mandataires exultent. C'est le cas pour le bureau « I ».

Douala 5ème

Faible représentation des candidats

Dans la plupart des bureaux de vote, certains représentants des candidats n'ont pas fait signe de vie.



Par Grâce Kabadiang (Stagiaire)

Dans la cour du lycée de Maképé à Douala, un individu identifié avec les attributs d'un parti politique se fait brutaliser par quelques électeurs qui lui rappellent qu'aucune propagande n'est permise le jour du scrutin. Il a fallu l'intervention des policiers pour calmer la furie d'un public qui voulait en découdre avec ce dernier.

Une rixe qui n'entame pas l'engouement observé dans d'autres bureaux de vote établis dans l'arrondissement de Douala 5ème tels qu'au quartier Log Pom où les électeurs sont nombreux et se bousculent à l'entrée des bureaux. « Tout s'est bien passé, j'ai bien voté et attends la suite », déclare une dame, la quarantaine dépassée. A l'école publique de Log Pom qui abrite

quatre bureaux de vote, quelques électeurs qui n'ont pas pu retirer leur carte, peuvent la trouver sur place. Ce qui leur permet de voter sans souci. Mais dans les bureaux, les représentants des candidats ne sont pas tous présents. Il en est ainsi de celui de l'Union démocratique du Cameroun (Udc), que du Mouvement citoyen national camerounais (Mcn). Les bulletins de vote du candidat Akere Muna, qui s'est retiré plus tôt de la compétition au profit de Maurice Kamto du Mrc, sont disposés de part et d'autre.

Au collège privé Laval et à l'école primaire et maternelle La recherche, l'on a constaté que des électeurs sortaient aisément avec des bulletins des candidats qu'ils n'ont pas glissés dans l'enveloppe kaki.

Foumbot

Des journalistes interdits d'accès



Par Robert Nkaké

La dernière étape de ce parcours a été émaillée d'accrochages. Alors qu'un bureau de vote dit « insolite » installé en plein air à la tribune des fêtes de Foumbot dans le département du Noun, attire l'attention des journalistes, un détour effectué dans ce lieu jouxtant un marché de la place, a plutôt fait surgir des éclats de voix. La scène se passe aux environs de 16h45, alors qu'un membre de la commission de vote arborant pourtant un badge d'Elecram, brandit un code électoral, tout en bredouillant l'article réservé aux médias : « Vous ne pouvez pas avoir accès dans cette salle. Vous devez nous présenter une accréditation dû-

ment signée du directeur général des élections », lance-t-il. Quelques minutes après, l'atmosphère est surchauffée et la colère des hommes de médias monte d'un cran. Jusqu'à ce que la présidente de la commission autorise les journalistes à faire leur travail. « Vous pouvez observer, mais nous n'avons pas d'informations à vous donner », avertit-elle. Toute chose faite. Pendant ce temps, la population qui accourt n'a pas eu le temps de savoir de quoi il est question. Car deux agents ont étouffé l'affaire dans l'œuf et ont appelé à un retour au calme. La seule information qui a filtré de ce bureau de vote est qu'on y a enregistré 330 potentiels votants.



Emmanuel Noumsi

Assurer la sérénité après la proclamation des résultats

Observateur, il jette un regard sur l'élection présidentielle qui s'est tenue hier 07 octobre.



Par Vanessa Laure Ngwe (Stagiaire)

En tant qu'observateur, que reprenez-vous globalement du scrutin présidentiel ?

Globalement, nous sommes satisfaits. On s'attendait à la sérénité, au calme. Pour la journée d'aujourd'hui (hier 07 octobre, Ndlr), nous disons oui, mais notre souhait également, c'est que nous soyons davantage dans la sérénité après la proclamation des résultats. C'est plus important parce que généralement dans les élections, le jour des élections proprement dit, on ne peut pas le ressentir, mais il y a ceux qui s'auto-proclament déjà élus, alors que le scrutin n'a pas encore commencé. Je pense que notre attente, c'est que la même sérénité demeure avant, pendant et après l'élection présidentielle mais aujourd'hui (hier, Ndlr), nous pouvons dire que tout est serein avec les échos qui me parviennent. Que ce soit à l'Ouest, dans le Littoral, à l'Extrême-Nord, au Nord et même dans le Centre ; dans l'ensemble, tout est bien, tout est calme, tout se passe dans la sérénité.

Dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest, vous n'avez pas eu d'observateurs...

Le Minat (ministère de l'Administration territoriale, Ndlr) nous a circonscrits dans cinq régions. Il y a aussi d'autres observateurs ailleurs. Nous ne sommes pas les seuls observateurs au Cameroun. On se contente de



cela et comme c'est la première fois que nous avons été accrédités, du coup, on nous a donné cinq régions. Alors, il faut faire confiance aux uns et aux autres dans leurs répar-

tions des tâches. Je ne peux pas entrer dans le secret des dieux pour savoir pourquoi on est justement dans cinq régions. On se contente de ce qu'on a et en même temps, je dis merci au gouvernement d'avoir ouvert les portes pour que nous puissions y dire quelque chose car, je pense que plus il y a les observateurs, plus la subjection va être améliorée ; les conditions de vie également, puisque c'est le politique qui gère le quotidien. Alors, si tout est bien fait, si tout est bien suivi, on va aller de mieux en mieux pour l'amélioration des élections au Cameroun.

Dans les cinq régions que votre organisation couvre, combien de personnes avez-vous mobilisées ?

Nous avons vingt-cinq personnes qui ont été accréditées. Dans le Littoral, nous avons dix observateurs qui sont sur le terrain. Ici dans le Centre, sept observateurs ont été déployés. Dans la région de l'Ouest, cinq et dans l'Extrême-Nord et le Nord, nous avons trois observateurs. Ce qui fait un total de vingt-cinq. Quand on observe les élections, on ne part pas de bureau en bureau. On prend les points du jour, les points témoins. Et à partir de cela, on peut donc avoir la quintessence de ce qu'il se passe dans l'ensemble de la région et en somme, dans l'ensemble du pays.

Présidentielle 2018

Les hommes en tenue votent massivement pour Paul Biya

Au lycée général Leclerc où les bureaux de vote du quartier général ont été déportés, le candidat du Rdpdc a largement devancé ses challengers.



Par Jenner Onana (Stagiaire)

Même réunie, l'opposition aurait toujours perdu l'élection, du moins pour ce qui est des 15 bureaux de vote du quartier général, transférés au lycée général Leclerc pour l'élection présidentielle d'hier 07 octobre. Le Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpdc), a totalisé 2842 voix contre seulement quelques 600 voix pour tous les partis de l'opposition. Le Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc) de Maurice Kamto, occupe la deuxième position avec 203 voix. Il est suivi de l'Union nationale pour l'intégration vers la solidarité (parti Unifers) de Cabral Libii (169 voix). Joshua Osih du Social Democratic Front (SDF), pointe au quatrième rang avec 80 voix. Serges Espoir Matomba (Purs), Garga Haman Adji (Add), Adamou Ndam Njoya (Udc), Franklin Afanwi Ndifor (Mcnc) et Akere Muna (Fpd) - qui a par ailleurs coalisé avec Maurice Kamto -, obtiennent chacun moins d'une trentaine de voix.

Il faut souligner en outre, le fort taux d'abstention observé lors de cette élection. Selon les chiffres affichés devant les



Des hommes en tenue sur le point de voter.

bureaux de vote par Elections Cameroun (ElecCam), 5251 électeurs ont été enrôlés. Seulement, 3470 ont voté ; soit

seph Beti Assomo, ne les a pas connues. C'est autour de 10h 20 qu'il a introduit son bulletin dans l'urne.

une abstention de près de 40%. Par ailleurs, l'élection été marquée par des défaillances techniques largement décriées par les votants. « Tu souffres à la banque pour percevoir l'argent, tu viens aussi souffrir pour voter ? Je cherche en vain mon bureau de vote depuis 02 heures. Les noms ne sont pas classés par ordre alphabétique. Il est très difficile de se retrouver », se plaint un militaire. « On me dit que je ne peux pas voter, parce que je m'étais fait inscrire sur les listes à Bamenda. Comme j'ai été affecté à Yaoundé, on me demande d'aller chercher la décision d'application pour voter ; ce qui est présentement impossible. J'espère qu'on ne dira pas que j'ai refusé de voter », rétorque un autre. Ces difficultés, le ministre délégué à la présidence de la République, chargé de la Défense, Jo-



David Junior Mbogtomam

Un habitué de l'opération



Par Guy Martial Tchinda, à Eseka

David Junior Mbogtomam est enseignant en fonction à Yaoundé. Mais ce 07 octobre, c'est à Eseka, chef-lieu du département du Nyong-et-Kellé, région du Centre, qu'il procède au vote du président de la République. «Eseka c'est chez moi et j'y suis inscrit depuis 2004», déclare-t-il. Âgé de 35 ans, il fait partie des 445 scrutateurs inscrits sur la liste électorale du bureau de vote situé à l'esplanade du nouveau marché, non loin du centre-ville. Habitué de cette opération, il dit avoir noté beaucoup de changements cette année. «Le niveau de l'élection présidentielle est élevé par rapport aux années précédentes. L'environnement politique a beaucoup changé. Les méthodes de campagne ont changé, le profil des candidats aussi, ainsi que leur comportement sur le terrain. Parmi les candidats, beaucoup sont jeunes et ils apportent de nouvelles idées». À 8h30, lorsqu'il introduit le bulletin de son candidat dans l'urne, il espère que celui-ci sera le vainqueur de ce scrutin. Par conséquent, ses attentes sont nombreuses vis-



à-vis de celui qu'il a choisi. « J'attends de lui qu'il mette en place tout ce qu'il nous a promis afin d'engager le Cameroun dans la voie de la prospérité. Parmi les problèmes qu'il faut résoudre, il y a la corruption, le chômage et la situation économique du pays », conclut David Junior Mbogtomam.

Dieudonné Hervé Mengue

Remplir son devoir à tout prix



Par Claude Olivier Banaken

Ecole primaire et maternelle privée la «Pépière» à Etoa-Meki. Au moment où beaucoup sont concentrés à chercher leurs noms sur les listes électorales, se fait entendre une petite voix : «S'il vous plaît, je cherche le bureau de vote», lance Dieudonné Hervé Mengue, un jeune handicapé visuel. Quelques minutes plus tard, il est pris en charge par un agent d'Elections Cameroon (Elecam), qui procède à son identification avant de le conduire dans l'un des bureaux de vote. Une fois à l'intérieur, «on m'a orienté au niveau des bulletins de vote, où était disposé près de chaque tas un papier braille. A chaque fois que je lis le nom d'un candidat et de son parti politique, je récupère moi-même le bulletin et le dispose de façon à ne pas me tromper ou m'embrouiller dans l'isoloir où j'effectue librement mon choix. Tout se joue dans ma tête. Passée cette étape, les responsables du bureau de vote me récupèrent pour les dernières modalités [trempé le doigt dans l'encre indélébile, Ndlr] », raconte Dieudonné Hervé Mengue.

En plus d'être handicapé visuel, Dieudonné Hervé Mengue, nouvellement nommé délé-



gué régionale pour le Centre de l'Association nationale des handicapés du Cameroun (Anhac), fait partie de ceux-là qui parcourent de longues distances pour aller voter. Pour le scrutin du 07 octobre dernier, il est parti du quartier Essos (Yaoundé 5e) pour accomplir son devoir citoyen à Etoa-Meki, dans l'arrondissement de Yaoundé 1er. « En 2011, je vivais dans les environs. Lorsque j'ai déménagé, je ne l'ai pas signalé », explique-t-il avant d'ajouter : « même s'il fallait aller voter dans une autre ville, je serai partis parce que c'est mon devoir de citoyen ». Toutefois, Dieudonné Hervé Mengue promet de se faire réenregistrer dès la reprise des inscriptions sur les listes électorales, en janvier 2019.

Présidentielle 2018

Les 15 jours fatidiques d'après scrutin

Selon le Code électoral, les résultats de l'élection devraient être proclamés au plus tard le 22 octobre après plusieurs étapes.



Par Lucien Bodo

Le Code électoral, dans son article 62, indique que les opérations de vote sont sanctionnées par un procès-verbal signé du président et des membres de la commission locale de vote. Lequel procès-verbal est ensuite adressé au responsable du démembrement communal d'Elections Cameroon (Elecam). Ce dernier dispose de 48 heures suivant la clôture du scrutin pour transmettre un exemplaire des procès-verbaux des commissions locales de vote à la commission départementale de supervision. C'est à cette dernière que revient le soin de transmettre, dans les 72 heures, un autre procès-verbal consignait les conclusions de leurs travaux à la commission nationale de recensement général des votes. Un autre exemplaire est transmis à la direction générale d'Elecam.

Recensement des votes

Après toutes ces étapes, « il est créé une commission nationale de recensement général des votes » tel que prévu par l'article 68 du Code électoral. Ladite commission est composée de deux magistrats de l'ordre judiciaire désignés par le Premier président de la Cour suprême, cinq représentants de l'Administration désignés par le ministre de l'Administration territoriale (Minat), cinq représentants d'Elections Cameroon choisis par le Dg des élections et un représentant de chaque candidat ou parti politique en com-



Le Conseil constitutionnel, arbitre suprême.

pétition, désigné par le candidat ou le parti politique. La commission nationale de recensement général des votes est chargée du décompte général des votes, au vu des procès-verbaux et des pièces transmis par les commissions départementales de supervision (Art. 69). Ledit recensement a cours au siège du Conseil constitutionnel. Un nouveau procès-verbal est établi dans un délai de cinq jours et transmis au Conseil constitutionnel.

Contentieux électoral

Les contestations liées au scrutin présidentiel du 07 octobre doivent être adressées au Conseil constitutionnel dans

un délai maximum de 72 heures. C'est elle l'instance qui s'assure de la régularité de l'élection et ses décisions ne sont susceptibles d'aucun recours. « Sous peine d'irrecevabilité, la requête doit préciser les faits et les moyens allégués. Elle est affichée dans les 24 heures à compter de son dépôt et communiqué aux parties intéressées, qui disposent d'un délai de 48 heures pour déposer contre récépissé, leur mémoire de réponse », stipule l'alinéa 3 de l'article 133 du Code électoral.

Le même Code (Art.135) dispose qu'en cas d'annulation des opérations électorales, le Minat et Elecam sont mis au courant. Dans ce cas de figure, une nouvelle élection est organisée dans un délai de 20 jours au moins et 40 jours au plus, à compter de la date de l'annulation. Pendant ce temps, le président sortant reste en fonction jusqu'à l'élection et à la prestation de serment du président nouvellement élu et convoque le corps électoral dans les délais évoqués ci-dessus.

Proclamation des résultats

Au terme de ce processus, le 22 octobre prochain au plus tard, les Camerounais sauront qui est leur nouveau président de la République. Le chef de l'Etat nouvellement élu prètera ensuite serment dans un délai de 15 jours après la proclamation des résultats faite par le Conseil constitutionnel.



Connectez-vous et
retrouvez tous les services
sur tous vos appareils

**S'informer
gratuitement sur le
Cameroun, d'où vous
êtes, depuis votre
téléphone**

Mutations
QUOTIDIEN

Télécharge MUTATIONS sur
Google play

Payer facilement les frais scolaires



Orange
Money

#150*43#

Réglez la scolarité et les frais d'examens*
de vos enfants à tout moment avec **Orange Money**
Faites le #150*43#.

Pour obtenir le code de leur établissement,
faites le #150*432#.

 www.orange.cm  www.facebook.com/orangecameroun

 My Orange  My Credit  Orange Cameroun

Vous rapprocher
de l'essentiel

orange